



MÉTHODOLOGIE

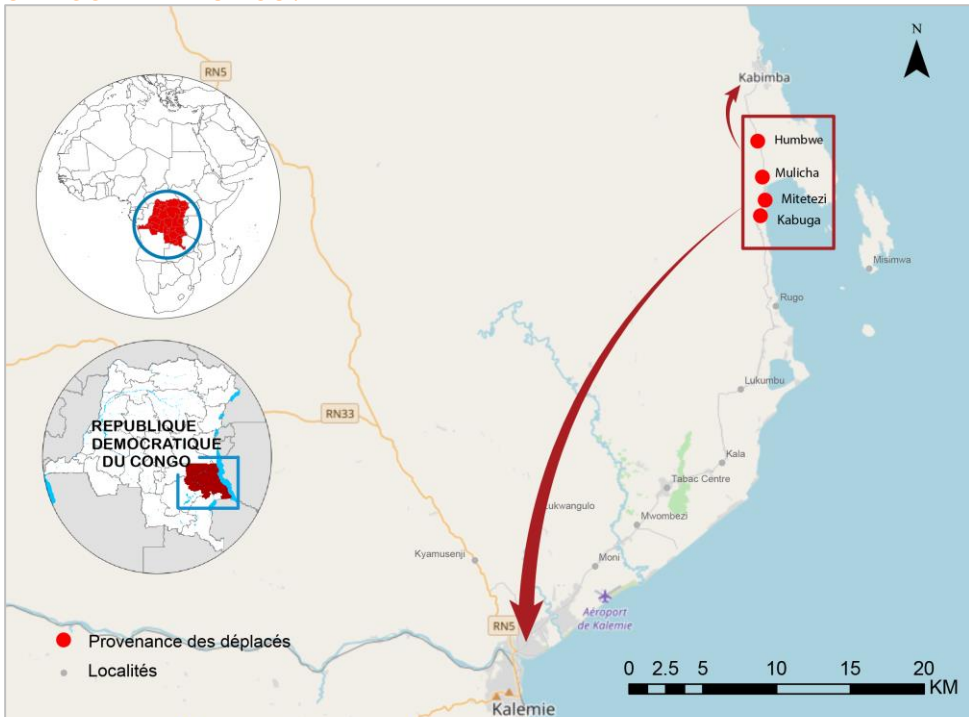
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée le 4 février 2021.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE ehtools 3773

Dans la nuit du 4 au 5 janvier 2021, des attaques d'hommes armés, qui seraient venus des montagnes surplombants la cité de Kabimba et ses environs, ont poussé les populations en provenance des villages Humbwe, Mulicha, Mitetezi, et Kabuga situés dans le groupement Kasanga Mtoa, Chefferie Tumbwe, Territoire de Kalemie, province du Tanganyika à se déplacer à Kabimba et à Kalemie. La majorité de cette population a trouvé refuge dans la cité de Kabimba, tandis que d'autres ont été signalés dans la ville de Kalemie. Au début du mouvement de déplacement, le nombre de ménages concernés était estimé à 550 dans la cité de Kabimba dans le territoire de Kalemie. Au moment de l'évaluation, les informateurs clés ont estimé à 80 le nombre de ménages déplacés. Les informations collectées renseignent que la majorité du groupe serait rentrée dans les villages de provenance notamment à Mitetezi, Kabuga, Mulicha et Humbwe suite à un retour au calme relatif.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	289 INDIVIDUS DÉPLACÉS		108 HOMME DÉPLACÉS
	80 MÉNAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
	181 FEMMES DÉPLACÉES		Du 04 Janvier au 10 janvier 2021

DÉTAIL SUR LES ZONES ÉVALUÉES

PROVINCE	TANGANYIKA
TERRITOIRE	KALEMIE
CHEFFERIE	TUMBWE
GROUPEMENT	KASANGA MTOA






DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

PROVENANCE	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
KABIMBA	80	289	108	181	73	-5.5573069, 29.3419212

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Parmi les 550 ménages déplacés rapportés au début de la crise seulement 80 ont été signalés au moment des évaluations conduites dans les communautés d'accueil. Il est à noter que, sur base des récentes évaluations DTM dans la province du Tanganyika, et particulièrement dans la zone de Tumbwe, les populations ont tendance à retourner dans leurs villages d'origine suite à un retour au calme.
-  Par ailleurs, l'arrivée de ces déplacés particulièrement à Kabimba a occasionné une augmentation du prix des produits vivriers sur le marché local, en particulier le prix de la farine de maïs qui a augmenté de 50 % pendant la crise. L'agriculture n'est pas développée dans cette zone et la communauté d'accueil dépend fortement du commerce de produits agricoles et de première nécessité en provenance de Kalemie, de la Tanzanie et du d'Uvira dans la province du Sud Kivu. A cela s'ajoute la détérioration de la voie routière Kalemie-Kabimba qui a un impact considérable sur la fréquence de livraison des produits agricoles, et des produits de première nécessité.
-  Les déplacés signalent avoir tout perdu au moment du déplacement. La majorité des ménages encore présents dans les communautés d'accueil, ne sont pas en mesure d'organiser leur retour dans leur communauté d'origine par manque de moyens financiers. Il est à noter qu'une campagne de sensibilisation au retour est menée par l'armée congolaise afin d'encourager les déplacés à regagner leurs villages d'origine.
-  Depuis l'arrêt du fonctionnement de l'usine de cimenterie de Kabimba, la ville a connu une rupture en électricité qui a occasionné l'arrêt de l'approvisionnement en eau potable par la Regideso. En raison de cette situation les habitants ont recours à l'eau non traitée puisée dans les puits non aménagés et dans le lac de Tanganyika. La situation en Eau Hygiène Assainissement (EHA) est à l'origine de plusieurs cas de diarrhées chroniques notamment chez les personnes déplacées (3 cas). La zone étant une zone endémique au choléra, certains cas commencent à resurgir suite à l'arrivée de cette nouvelle vague.
-  La communauté d'accueil manque considérablement de structures répondant au standard éducatif. Les écoles de la communauté tant publiques que privées restent vétustes et datent des années soixante. Selon les informateurs, la situation, déjà critique avant l'accueil des déplacés, s'est aggravée avec un ratio de 80 élèves par enseignant.